



MARVIN BAUDRY
FOOTBALLEUR



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2373 DU 1^{ER} AU 7 AOÛT 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Kinshasa Fashion Week José Esam présente une collection contemporaine et surprenante



Le créateur congolais (RDC) installé à Paris en France a présenté une étonnante collection lors de la clôture de la Kinshasa Fashion Week qui s'est tenue le 24 juillet 2015 au Complexe omnisport Shark Club. Les silhouettes sobres et originales dévoilées par les mannequins ont séduit le public qui n'a pas tarit d'éloges pour le travail du créateur.

Cependant, derrière cette simplicité se révélait une mode contemporaine qui

puise son inspiration dans celle des années 1940 et 1950. « On n'est pas sur le bling bling (...) et je n'ai rien contre. La mode que je pratique est française. Elle est sobre et toujours avec un détail qui fait la différence », explique-t-il heureux que sa collection ait séduit le public. Et, le style à la française dont il se revendique, correspond selon lui à la femme congolaise d'aujourd'hui.

PAGE 8

DISPARITION

Bobbi Kristina : la fille de Whitney Houston meurt à 22 ans



Depuis le 31 janvier dernier, Bobbi Kristina Brown était plongée dans le coma. Son corps avait été retrouvé inerte et sous overdose dans son bain, dans la maison qu'elle partageait avec

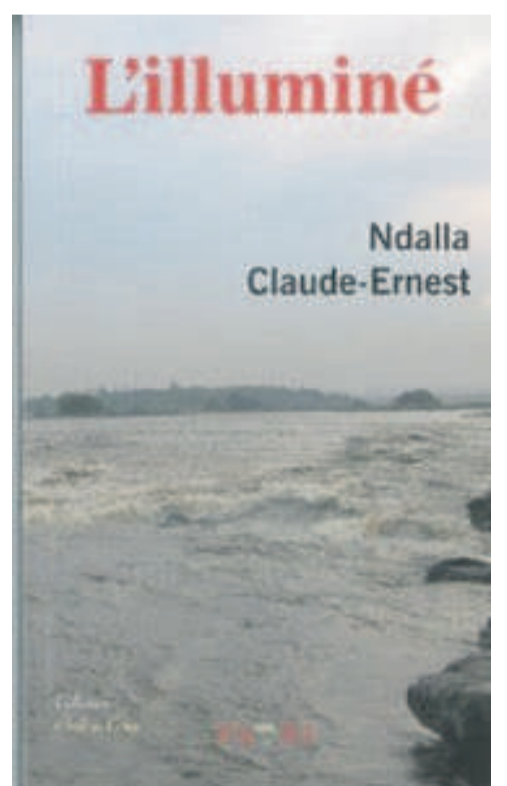
son compagnon Nick Gordon. Trois ans auparavant sa mère avait été retrouvée dans les mêmes circonstances. Funeste destin pour la famille Brown-Houston. **PAGE 3**

Livre

A lire : « L'Illuminé » de Claude Ernest Ndalla

Ce livre paru aux éditions Paari, retrace, analyse, conte et raconte les approches historiques entre les deux capitales les plus rapprochées au monde, Brazzaville et Kinshassa.

Entre saga historique et roman d'espionnage, L'Illuminé est un véritable voyage de l'ère messianique à l'indépendance tout comme celui du temps du bloc soviétique opposé au bloc occidental à la chute du mur de Berlin, jusqu'à l'instauration de la démocratie. **PAGE 7**



SOMMAIRE

Yeelenpix

La première banque mondiale
d'images africaines souffle
sur ses trois bougies **PAGE 11**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Fashion Week

La semaine dernière Kinshasa a vécu sa Fashion Week. Un événement désormais ancré dans le calendrier des événements culturels de la capitale congolaise. Terreau d'une créativité artistique débordante. De la mode à Kinshasa, on connaissait jusqu'ici son école, l'ISAM. Cet institut a formé des générations de couturiers et de couturières dont certains sont restés dans l'ombre et quelques-uns ont réussi à se frayer un chemin dans le secteur.

Aussi, il y a la nouvelle génération. Consciente des enjeux économiques du marché de la mode, qu'ils soient de Kinshasa ou de la diaspora, ces hommes et femmes ne dorment plus sur leurs lauriers et font bouger les choses. Des initiatives dont l'écho se fait entendre au-delà des frontières. même s'il y a encore des choses à faire. Parmi ces initiatives, figurent désormais la Kinshasa Fashion Week à l'image des nombreuses autres. Les jeunes créateurs en particulier y trouvent une belle vitrine pour valoriser leurs œuvres et les commercialiser.

Enfin, c'est une dynamique qu'il faut suivre de près. Car, au-delà des paillettes et du glamour des défilés de mode, ils se dessinent désormais de vraies opportunités d'affaires lors de ces événements. Maintenant, on y vient plus simplement pour se nourrir les yeux mais plutôt pour repérer la perle rare à s'offrir ou à offrir. Et, les organisateurs comprennent désormais la nécessité d'y associer des acheteurs potentiels car les créateurs attendent beaucoup de ces fashion week.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

9

C'est le nombre en milliard de Francs cfa qu'investit le gouvernement congolais pour combler le déficit de tables bancs constaté dans les lycées du Congo.

Proverbe africain

«Le drapeau suit la direction du vent».

SAPE

Les femmes congolaises en compétition le 8 août à Brazzaville

C'est sur le thème « Sapologie féminine » que les femmes de la société des ambianceurs et des personnes élégantes (Sape) vont démontrer leurs tenues vestimentaires, le 8 août 2015 à partir de 15h à l'esplanade de la Préfecture de Brazzaville.

L'annonce a été faite par Ahmed Yala, l'empereur Python-croco, organisateur de cet événement, au cours d'une conférence de presse tenue au restaurant la Bonne humeur à Poto-Poto dans le troisième arrondissement de Brazzaville.

Si la fierté culturelle de Cuba c'est la Salsa, celle du Brésil le football, la République du Congo se fait parler d'elle culturellement par la Sape. Les Congolais sont les premiers à donner la valeur à l'habit, à parler du vêtement. Si preuve il y a, le nom d'Antoine Wada dit Djo Ballard est inscrit dans le discours français, parce que celui-ci est le premier congolais qui a sorti la Sape du ghetto. C'est lui qu'il aurait démontré aux blancs, avant que le terme ne soit défini sur le dictionnaire comme étant la Société des ambianceurs et des personnes élégantes.

Il ne s'agira pas d'élire la meilleure femme sapeuse du Congo, mais, la cérémonie du 8 août est tout simplement une vitrine qui est donnée à la femme pour qu'elle soit découverte. On ne regarde que les hommes, pourquoi ne pas aussi regarder les femmes, parce qu'on ne leur donne pas cette occasion. Maintenant, nous avons décidé de leur donner l'oc-



casion. Chaque fois qu'il y aura un événement, on va les inviter pour qu'elles viennent s'exprimer.

« Le Congo- Brazzaville est le berceau mondial de la Sape. La Sape est une valeur culturelle immatérielle congolaise. Tous les Congolais sont des sapeurs, mais dès qu'on parle sape, il y a des gens qui deviennent réticents, parce qu'ils pensent que la sape est assujettie au voyoutisme. Non ! Loin de là. Même les plus hautes autorités s'intéressent à la sape. Il suffit

de les voir s'habiller ».

L'empereur Python-croco Ahmed Yala a promis produire à la fin du spectacle le premier DVD officiel de la Sape congolaise de Brazzaville qui fera ensuite le tour du monde. Il ne sera pas exigée aux femmes une quelconque tenue. Elles s'habilleront comme elles voudront. Que ce soit à la garçonnelle ou à la féminine. Elles pourront aussi multiplier les tenues pour celles qui voudront bien.

Ahmed Yala l'empereur Python-croco a par ailleurs annoncé l'organisation prochaine d'un autre événement intitulé « la sapologie de l'indépendance », à Poto-Poto dans le troisième arrondissement de Brazzaville, où tout le monde sera habillé en vert-jaune-rouge.

Parlant de son titre d'empereur Python-croco, Ahmed Yala, a dit que c'est un titre suprême de la chefferie qui est au-dessus du roi de la Sape. « On ne se dit pas empereur sans preuve. Au Congo, en matière de peaux exotiques : crocodile, python, chaussures, blousons, sacs, torpettes, je n'ai pas encore vu celui qui peut faire face à moi. S'il y en a, je le saluerai et le respecterai, mais pour l'instant je suis seul. Et lorsqu'on dit empereur, c'est par rapport à la quantité et la qualité. Il n'y a aucun objet, aucune chaussure qui n'est pas en peau de crocodile qui peut rivaliser la chaussure croco ».

Bruno Okokana

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombé - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Moutsigmet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Eyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplla), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplla), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

MUSIQUE

L'artiste Bobbi Kristina Brown meurt à 22 ans

Funeste destin pour la famille Brown-Houston. Bobbi Kristina, fille de Whitney Houston, est décédée le 26 juillet. Elle avait 22 ans.

Bobbi Kristina Brown était plongée dans le coma depuis le 31 janvier dernier, date à laquelle son corps avait été retrouvé inerte et sous overdose dans son bain, dans la maison qu'elle partageait avec son compagnon Nick Gordon. Trois ans auparavant sa mère avait été retrouvée dans les mêmes circonstances.

Cela faisait six mois que la jeune femme était hospitalisée à l'Hôpital de Duluth, dans l'état de Géorgie (États-Unis). L'émission *Entertainment Tonight* révèle qu'elle était accompagnée de son père, d'autres membres de sa famille et son manager pendant ses derniers instants. À 20h17, son décès a été constaté: «*Ce fut très paisible, calme et magnifique*», a commenté une source.

En février dernier, son entourage avait choisi de mettre un terme à sa médication. L'autopsie pratiquée par les médecins ne révèle «*aucune cause évidente de décès ou de blessures graves*», rapporte le site américain *People*. De nouveaux tests ont été ordonnés afin de tenter de déterminer la cause et les circonstances de son décès.

Bobby Kristina Brown était une chanteuse, personnalité connue de l'univers télévisé américain et fille unique de Bobby Brown et Whitney Houston. Elle avait été vue pour la première fois à l'âge de 14 ans dans la télé-réalité *Being Bobby Brown* diffusée en 2005 sur la chaîne *Bravo*. L'émission consistait à suivre le quotidien du chanteur R&B et de sa vie de famille, rythmée par des difficultés personnelles et familiales. La cérémonie religieuse de Bobby Kristina Brown a lieu samedi 1^{er} août dans l'Église Méthodiste d'Alpharetta en Géorgie. Elle sera enterrée lundi aux côtés de sa mère.

Morgane de Capèle



La chanteuse Bobbi Kristina Brown (à gauche) en plein concert avec sa mère/DR

« Sœur Oyo »

Ce chef d'œuvre du cinéma a conquis le public des festivals

Monique Mbeka Phoba, 53 ans a créé un chef d'œuvre du cinéma africain. Un court métrage de 23 minutes, intitulé Sœur Oyo, dont s'arrachent de nombreux festivals européens. L'histoire poétique de la petite Godelive qui y est racontée se déroule dans un pensionnat catholique situé à Mbanza-Mboma dans le bas Kongo au cœur du Congo belge des années 50. L'histoire de ce pensionnat se rattache à celle de la cinéaste dont la mère et les tantes y ont vécu comme pensionnaires.

Les Dépêches de Brazzaville: Pourquoi avez-vous choisi produire ce film inspiré d'une histoire très personnelle?

Monique Mbeka Phoba: C'était très important de raconter cette histoire au monde. un endroit mythique. Les colons avaient l'intention d'y créer une nouvelle catégorie de femmes-épouses pour la classe supérieure des congolais intégrés dans le système administratif colonial. Ma mère est un pur produit de ce pensionnat. Elle a épousé mon père qui est devenu plus tard ambassadeur du Zaïre. C'est comme ça que je suis née à Bruxelles et j'ai grandi en Iran, au Canada et en Allemagne



Sœur Oyo

Comment avez-vous réussi à tourner le film dans ce même pensionnat?

C'est grâce à ma tante, la petite sœur de ma mère qui n'a jamais quitté le Congo. Une femme très brillante, encore très active et qui aime bouger. Elle m'a assisté dans tous mes documentaires au Congo. Et lorsque nous sommes arrivés au pensionnat nous avons trouvé la sœur

Mado Diluaka, l'actuelle directrice. Elle est âgée de 82 ans et c'est elle qui a encadré ma mère.

Dans le film, la jeune fille est déchirée entre deux univers: le pensionnat catholique voué à la vierge Marie et la forêt du village de sa grande mère.

Effectivement. Et moi-même, je suis entre deux mondes – l'Afrique et l'Occident – c'est très répondeur parmi les africains! Je suis très liée à ma grande mère Monique – je suis sa « ndoyi – son homonyme ». Elle avait une force incroyable. Elle a cultivé énormément les champs et c'est grâce aux légumes qu'elle vendait aux colons qu'elle a réussi à élever et éduquer ses enfants. Je l'ai connue que très peu. Elle ne parlait que la langue Kikongo. Mais tout le monde me dit que j'ai la même force qu'elle! Avec mes 53 ans d'âge, je n'ai pas abandonné le métier du cinéma. Je viens de faire un Master en écriture des scénarii à l'Université de Louvain la neuve. De grands cinéastes congolais comme Ngangura ont laissé tomber à cause des dures réalités du cinéma en Afrique. C'est très dur! Moi, j'avance!

Comment avez-vous fait le casting des filles?

Trois filles dans le film viennent de Kinshasa et j'ai trouvé les autres sur place. J'ai payé tous les comédiens modestement. Les filles étaient très heureuses.

La Sœur Oyo « celle-la » joue un rôle très particulier dans le film

La petite sœur flamande qui a des sentiments pour le jardinier représente pour Godelive d'abord la vierge Marie, mais ensuite aussi l'ambiguïté du monde du pensionnat. Car elle est vivante, humaine et ressent les sentiments humains. La sœur reste seule avec le jardinier dans le dortoir des filles quand on découvre le serpent à l'intérieur et la petite Godelive les observe par la fenêtre.

Les flamands à cette époque étaient des pauvres de Belgique. Ils étaient des domestiques ou les missionnaires au Congo, car un seul fils héritait la terre en Flandre, et les autres partaient chercher l'argent ail-



Monique Mbeka Phoba/ Crédits Nganji Photo

leurs. Trois quart des missionnaires au Congo étaient des Flamands. **Le film rencontre beaucoup de succès aux festivals, pensez-vous en faire un long-métrage?**

Bien sûr. A condition de trouver un producteur. Je n'en ai pas trouver pour *Sœur Oyo* et je l'ai auto-produit. J'ai voulu de la qualité. Elle a son prix. J'ai encore beaucoup de dettes à payer avant de lancer dans je n'ai pas trouvé un producteur pour *Sœur Oyo* et je l'ai auto produit. J'ai voulu la qualité. Elle a son prix. J'ai encore beaucoup d'engagement financier à honorer avant d'explorer un nouveau projet.

Propos recueillis par Sasha Gankin

À l'Arraché

Durly Émilia Gankama



IOM • OIM

TRAFIC D'ÊTRE HUMAIN

Le cas de la RD Congo inquiète l'ONU et l'OIM

Un communiqué de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation du Congo (MONUSCO) et de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) indique que le trafic d'êtres humains est devenu une source de préoccupation majeure et une menace sérieuse pour la République démocratique du Congo (RDC).

La RDC est selon les deux organismes un pays de départ, sinon une destination et probablement un lieu de transit pour des hommes, des femmes et des enfants soumis aux travaux forcés et à l'esclavage sexuel, indique le communiqué publié à l'occasion de la Journée mondiale contre la traite des êtres humains, célébrée le 30 juillet.

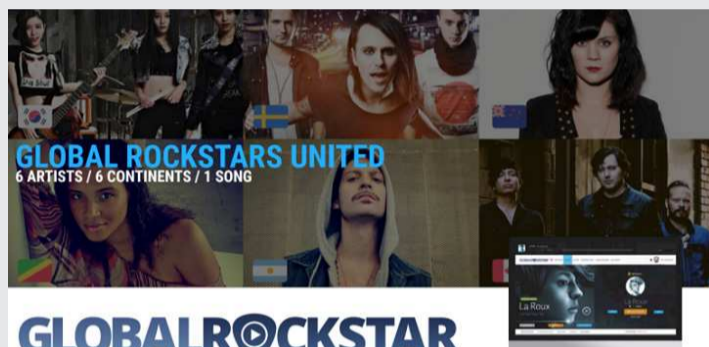
Les deux sources pointent du doigt les groupes armés et des éléments armés incontrôlés dans l'est de la RDC qui selon eux sont de principaux auteurs des incidents liés à ce trafic, « un nombre significatif d'hommes et de garçons travaillant comme mineurs artisanaux non agréés seraient exploités dans des situations de servitude inacceptables par des hommes d'affaires et autres exploitants », déclarent-elles.

MUSIQUE

« Music without borders », Une Chanson, Un lien entre les continents

Six artistes du continent africain dont la congolaise Syssi Mananga vont représenter le continent africain dans une aventure musicale intitulée « musical international Global Rockstars ».

Les concernés se réuniront pour composer et produire une chanson sur le thème, la musique sans frontières, « Nous voulons témoigner que dans le monde de la musique il n'y a ni frontières, ni ennemis, ni guerre », font-ils savoir. La composition en faveur de l'unité dans le continent en particulier et dans le monde en général sera intitulée « music without borders ». Au-delà les artistes voient en cette rencontre un moment de créativité et d'échange culturel entre de brillants musiciens venus de tous les continents.



CINÉMA

Empire, la série culte annonce une nouvelle saison

Depuis ses débuts en janvier, la série Empire défie la gravité en enregistrant, des records d'audience aux États-Unis. Dotée d'une distribution essentiellement afro-américaine, Empire attire un public friand de musique, curieux de voir quelle star apparaîtra au générique, semaine après semaine.

La nouvelle saison, qui débutera le 23 septembre prochain aux États-Unis comptera dix-huit épisodes, soit six de plus que la première. Encore inédite en France, la série devrait être diffusée dès la rentrée sur l'une des chaînes du groupe M6. En seulement une saison et 12 épisodes, la série Empire de Lee Daniels s'est imposée comme la nouveauté incontournable de 2015. Regardée par 13 millions de téléspectateurs en moyenne elle s'est hissée au troisième rang des fictions les plus vues.



ÉVOCACTION

Que retenir de Côme Manckassa ?

Manckassa nous a quittés ; il nous laisse tous orphelins de cet intense rayonnement de vie et d'intelligence qu'on ne pouvait que ressentir à ses côtés ; orphelins de ce supplément d'âme qu'il nous a tous un jour ou l'autre donné et qui nous lie à lui.

Côme a accompagné longtemps le département de sociologie de l'université Marien Nguabi. Pour ses collègues, dont je fais partie désormais, il est tout à la fois le spécialiste d'une sociologie de la sémiologie, un anthropologue, un ethnologue et un compagnon de vie professionnelle. Plus qu'un résumé de sa carrière, je voudrais proposer un chemin dans ses interrogations, qui sont aussi devenues les nôtres, parce qu'il les partageait si volontiers. Côme a passé presque plus d'une vingtaine d'années à enseigner l'anthropologie, l'ethnologie et la sociologie à l'université Marien Nguabi. Il a formé des étudiants et des jeunes chercheurs. Il a fait paraître plus de cinquante articles dans la *Semaine Africaine*. Il a fait d'innombrables interventions dans des colloques, dans des séminaires, mais aussi

des articles dans les journaux, des interviews écrites ou dans les médias au Congo-Brazzaville. Manckassa n'a pas fait école au sens où des personnes qui auraient travaillé avec lui reprendraient sa pensée et la prolongeraient. Toute répétition, toute duplication d'une pensée, fût-elle la sienne, lui était étrangère, voire insupportable. Il avait trop de respect à l'égard du travail intellectuel. Pour cela, il était beaucoup plus intéressé par la confrontation et l'échange. Il savait rendre le travail des autres possible et les pousser dans leurs argumentations. Il préférait contribuer à construire les lieux de débats scientifiques. Et puis, vous le savez tous, puisque vous êtes ses amis : ses liens intellectuels étaient chaleureux, faits d'exigence et d'amitié, de sérieux et d'humour. « Tout être humain, disait-il, est saturé de modernité, de traditions, de vides et de pleins cultu-

rels. La logique du bricolage n'est pas l'apanage de la pensée sauvage mais de la pensée tout court. Elle est traversée d'assujettissements et de débordements, d'inculcations et de transgressions. Sociétés qui lient et qui délient, qui ordonnent, intègrent et excluent. La démarche du savant ne peut plus s'aligner sur le modèle du mineur ou du chercheur d'or, le savoir n'est plus une géographie. » Et si la démarche d'investigation ne peut plus être celle de la géographie dans une société bouleversée et bouleversante, elle sera pour Côme celle de la sociologie et/ou de la sémiologie. La sociologie comme un choix et comme une affirmation ; peut-être comme une revendication ? La revendication est nécessaire pour se définir comme sociologue, c'est du moins ainsi que Pierre Bourdieu décrit le milieu intellectuel et universitaire des années 1960 et début 1970

(Esquisse pour une socioanalyse). Il décrit la sorte « d'effraction » qu'a dû commettre la sociologie pour se faire entendre et lire, à côté de disciplines plus académiques, dont l'histoire attestait la respectabilité. La sociologie se faisait reprocher de ne pas tenir le monde social suffisamment à distance, d'y être trop ancrée. S'affirmer sociologue/ethnologue/anthropologue congolais relevait de la conviction profonde, de l'engagement au service d'un mode de compréhension du monde ; Côme a fait partie de ceux qui ont porté la sociologie/ethnologie dans l'environnement de Balandier, Jacques Lombard, Etienne Balibar et de Claude Maillassoux. Citer et resituer Côme dans ce contexte qui peut paraître lointain amène à dire précisément sa grande contemporanéité ; car s'il prenait part à ces problématiques des années 1960 ou 1970, il a autant pris part à celles des



années 1980 ou 1990. Les questions les plus actuelles traversent ses écrits. J'en prendrai deux : l'engagement des sociologues dans le monde qui les entoure ; la question de la subjectivité. Il avait une façon tout à fait à lui de nous prendre par les bras, de plonger son regard dans le nôtre, se souvenant de tout ce qui avait été dit, parfois à mi-voix, parfois longtemps avant, avec cette façon qu'il avait de comprendre, sans en avoir l'air, avec chaleur. On cheminait alors quelques pas avec lui, comme vers un avenir commun. Merci à toi, Côme, d'avoir été tout cela pour nous.

Jean Bruno Bayette,
Enseignant-Chercheur
Université Marien Ng

Littérature

« Rencontre Avec » reçois Gabriel Okoundji

L'émission produite par les Dépêches de Brazzaville a reçu le 28 juillet dernier sur son plateau, le poète congolais Gabriel Okoundji, à l'occasion de la publication de son nouvel ouvrage intitulé « Comme une soif d'être homme, encore ».

Préface de Joan-Pèire Tardiu, cette anthologie poétique de 368 pages inclut un nombre significatif de textes publiés par l'auteur, depuis son premier amour, « Cycle d'un ciel bleu » en 1996 jusqu'aux Chants de la graine semée en 2014.

L'ouvrage publié cette année aux éditions fédérop, nous introduit dans un univers de partage dans lequel Gabriel Mwènè Okoundji joue le rôle du passeur tout au long de son œuvre.

Commentant l'ouvrage à ce propos, le préfacier Joan-Pèire Tardiu souligne : « Lors d'un récent salon du livre auquel il participait, et dans le cadre d'une table ronde où il intervenait après quelques

auteurs qui, tous, ne manquaient pas de se déclarer poètes, Gabriel Mwènè Okoundji, lui, affirmait : « Eh bien, moi, je ne suis pas poète ! ». Avant de souligner et rappeler un peu plus loin entre les lignes de cette anthologie « qu'il est un passeur et il est un « porteur de souffle ».

Dans le but de mieux faire connaître « Comme une soif d'être homme, encore », l'émission « Rencontre avec », animée par le journaliste et poète congolais Sauve Gérard, a réuni autour de l'invité un panel composé d'universitaires, de comédiens et de passionnés de littérature. Parmi ceux-ci, le metteur en scène Antoine Yirrika, le professeur Omer Massoumou, l'écrivaine Alima Madima...

Axé sur le partage, la rencontre a donné lieu à une belle séance de lectures des œuvres de l'auteur. En effet, après que Gabriel Okoundji a décompté un de ces

Gabriel Mwènè Okoundji

Comme une soif d'être homme, encore.



Anthologie poétique

collection Paul Froment

fédérop

théâtre par la compagnie théâtrale congolais l'ATU.

Le poète d'origine congolaise est récipiendaire de différents prix littéraires dont le Prix Mokanda 2014, pour l'ensemble de son œuvre, Prix Léopold Sédar Senghor de poésie 2014 du Cénacle Européen Francophone, Grand prix littéraire d'Afrique noire 2010 et bien d'autres.

Auteur de plusieurs ouvrages, il a notamment signé « Chants de la graine semée », « Apprendre à donner, apprendre à recevoir; lettre à Jacques Chevrier », « Terres d'Afrique, anthologie de poésie contemporaine », « Stèles du point du jour; Dialogues d'Ampili et Pampou » « La mort ne prendra pas le nom d'Haïti » et plus récent « Comme une soif d'être homme, encore » publié aux éditions Fédérop en 2015.

Durly Emilia Gankama

Conservation de la faune

Le plus célèbre lion du Zimbabwe tué par un dentiste américain

Cecil le lion, le fauve le plus connu et le plus protégé du Zimbabwe a été abattu le 1er juillet par des flèches et une arme à feu dans le parc national Hwange. Âgé de 13 ans, le félin avait pour signe distinctif une crinière noire.

L'animal a été retrouvé il y a deux semaines gisant hors de la réserve, écorché et sans sa tête. L'auteur du tir fatal, Walter Palmer, un riche dentiste américain et grand amateur de chasse, a d'abord attiré l'animal hors de la réserve, l'a blessé avec une flèche avant de le tuer avec une arme à feu à l'issue d'une poursuite d'une quarantaine d'heure retracée grâce au GPS accroché à la crinière du lion par les chercheurs de l'Université d'Oxford.

C'est l'ONG Zimbabwe Conservation Task Force qui a mis en cause l'implication du chasseur dans cette partie de chasse illégale qu'il a financée à hauteur de 50 000 dollars au responsable du safari auquel il a participé. L'Association des

opérateurs de safari du pays (SOAZ) a confirmé les faits mardi dernier à Harare. Palmer lui-même a ensuite reconnu les faits tout en plaçant sa bonne foi : « Début juillet, j'étais au Zimbabwe pour une chasse à l'arc au gros gibier. J'ai embauché plusieurs guides professionnels qui ont obtenu tous les permis nécessaires. A ma connaissance, au cours de ce voyage, tout s'est déroulé dans le respect des lois. Jusqu'à la fin de la chasse, je n'avais pas idée que le lion que j'ai pris était une célébrité locale, équipé d'un collier et objet d'une étude. J'ai fait confiance à l'expertise de mes guides locaux pour qu'ils s'assurent du cadre légal de cette chasse. »

L'organisateur du safari et le propriétaire de la ferme où la dépouille

du fauve a été retrouvée n'avaient pas de permis de chasse et seront jugés mercredi par le tribunal de Victoria Falls pour « braconnage ». Le sort de Walter Palmer n'est pas encore connu.

Lynchage sur Internet

Si la justice ne s'est pas prononcée, le web s'est largement indigné : la page Facebook du cabinet de Walter Palmer et son profil personnel Twitter ont été fermés après de nombreuses insultes. Son cabinet dentaire semble aussi fermé, selon plusieurs journalistes. Toujours selon les médias, il a reçu de nombreuses menaces de morts et serait terré dans sa luxueuse villa de Minneapolis. Rapidement après la connaissance



Cecil le lion était le fauve le plus connu et le plus protégé du Zimbabwe

des faits, les utilisateurs du site de notation de commerce Yelp ont détruit la réputation du cabinet, puis la vague de haine s'est répandue sur Twitter, Facebook ou encore YouTube. Des dizaines de milliers d'internautes anonymes mais pas que. La célèbre association américaine de défense des animaux Peta a publiquement appelé à ce que le Docteur Palmer soit « pendu ». Arnold Schwarzenegger a posté une

photo sur son compte Instagram accompagné de la légende : « Arrêtez de tuer des félins. Tuer un lion, ce n'est pas être courageux [...] Rejoindre l'armée l'est. Essayez cela avant de tuer un lion. Protéger les félins = être courageux », a écrit l'acteur, qui a aussi posté une photo de lui devant un signe « STOP ».

Tandis que l'actrice Mia Farrow a dévoilé son

Morgane de Capèle

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adlac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Bienvenue chez vous



www.flyecair.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
25/07/2015 – BRAZZAVILLE

La Une du dernier *Mbote!* consacrée à Dakar!

ECAir, Equatorial Congo Airlines, (www.flyecair.com), la compagnie aérienne nationale de la République du Congo, dirigée par Fatima Beyina-Moussa, vient de publier le douzième numéro de son magazine de bord *Mbote!* ("Bonjour" en lingala).

Magazine trimestriel édité par Prestige communication, le *Mbote!* Magazine est un excellent compagnon de voyage, moderne et infiniment épuré.

A la Une du numéro 12 du *Mbote!* Magazine, Dakar et son lac rose. Le lac Retba, une merveille de la nature est l'un des sites touristiques les plus visités au Sénégal... Dakar est connectée à Brazzaville via Bamako par trois rotations hebdomadaires opérées en Boeing 757, d'une capacité de 148 sièges, dont 16 en classe affaire. Autre ville à découvrir dans ce *Mbote!* : Bruges. Depuis le second trimestre 2015, ECAir propose une continuation en bus au départ de Paris pour Bruxelles.

Dans le *Mbote!*, retrouvez toute l'actu sur la République du Congo et les préparatifs de la Fête de l'Indépendance du 15 août, mais aussi beaucoup de culture avec l'interview de Alvy Zamé, jeune chanteur d'origine congolaise, révélé dans The Voice 4, notre coup de coeur : l'écrivain Glad Amog Lemra et des portraits d'artistes à retenir, comme la chanteuse congolaise Mya.

De la mode avec des focus sur Imma Baumgartner, la créatrice de la marque Time4africa et Jean Doucet. Découvrez également le stand up puddle, un nouveau sport de glisse nautique, nos conseils pour profiter à fond de vos voyages et nos recettes pour devenir des as de la cuisine africaine.

A ne pas rater, le cahier ECAir News, avec toutes les infos sur la compagnie : les célébrations de la Journée de la femme, le barbecue du 1er mai, la possibilité de louer une voiture en achetant son billet d'avion par le biais de Mobacar, la présence d'ECAir au forum Aviation Africa à Dubaï ou encore à l'assemblée générale de IATA à Miami...

Bonne lecture!

Nicolas Négoce
Responsable de la Communication et des Relations Publiques
Tel : +242 06 510 30 23 – Courriel : nicolas.negoce@flyecair.com

A propos d'ECAir:

Compagnie aérienne nationale de la République du Congo créée en 2011, ECAir, Equatorial Congo Airlines, emploie plus de 500 collaborateurs. En 2014, la compagnie a transporté près de 400 000 passagers. ECAir opère jusqu'à 136 vols hebdomadaires depuis Brazzaville (République du Congo) vers Paris CDG, Dubaï, Beyrouth, Cotonou, Douala, Libreville, Bamako, Dakar, Pointe-Noire, Ollombo. Equatorial Congo Airlines, qui dispose de 7 avions, a également mis en place une navette fluviale pour les passagers en provenance ou à destination de Kinshasa (République démocratique du Congo) et entre Paris CDG et Bruxelles. ECAir est la première compagnie congolaise à relier directement le continent au Moyen-Orient avec des vols vers Dubaï et l'Europe avec des vols vers Paris. Visitez Flyecair.com ou téléphonez au +(33) 01 78 77 78 77 ou au +(242) 06 509 05 09. Notre siège se situe en face de l'Aéroport de Maya-Maya, à Brazzaville, République du Congo. Pour plus d'informations :

Informations et réservations: www.flyecair.com / Visuels: www.flyecair.com/gallery / Facebook: www.facebook.com/pages/ECAir-Equatorial-Congo-Airlines
Twitter: www.twitter.com/ECongoAirlines / Instagram: [econgoairlines](https://www.instagram.com/econgoairlines)

Vient de paraître

« L'illuminé » de Claude Ernest Ndalla

De l'ère messianique à l'indépendance, du temps du bloc soviétique opposé au bloc occidental à la chute du mur de Berlin, de l'instauration de la démocratie à l'arrivée de l'illuminé pasteur d'un côté et Né Muanda Nsémi de l'autre, l'auteur met en relief, les tranches d'historiographie à travers les villes jumelles de Brazzaville et Kinshasa

Entre saga historique et roman d'espionnage, d'une écriture simple et captivante, « L'illuminé », paru aux éditions Paari, retrace, analyse, conte et raconte les approches historiques entre les deux capitales les plus rapprochées au monde. Dès qu'un événement affecte une des agglomérations, les effets se répercutent sur l'autre : « quand Brazzaville tousse, Kinshasa a la fièvre et vice-versa », écrit l'auteur. Sur la quatrième de couverture, Claude Ernest Ndalla, témoin et acteur, précise : « Les deux Congo sont englués dans une tourmente de lutte pour le pouvoir, depuis les années soixante, dans laquelle les

puissances occidentales tirent les ficelles. Ces influences se perpétuent depuis l'époque des messianismes avec Simon Kimbangu et André Grenard Matsoua ». Des troubles sociaux qui font de cette partie de l'Afrique centrale un enchevêtrement des deux pays dans la guerre froide.

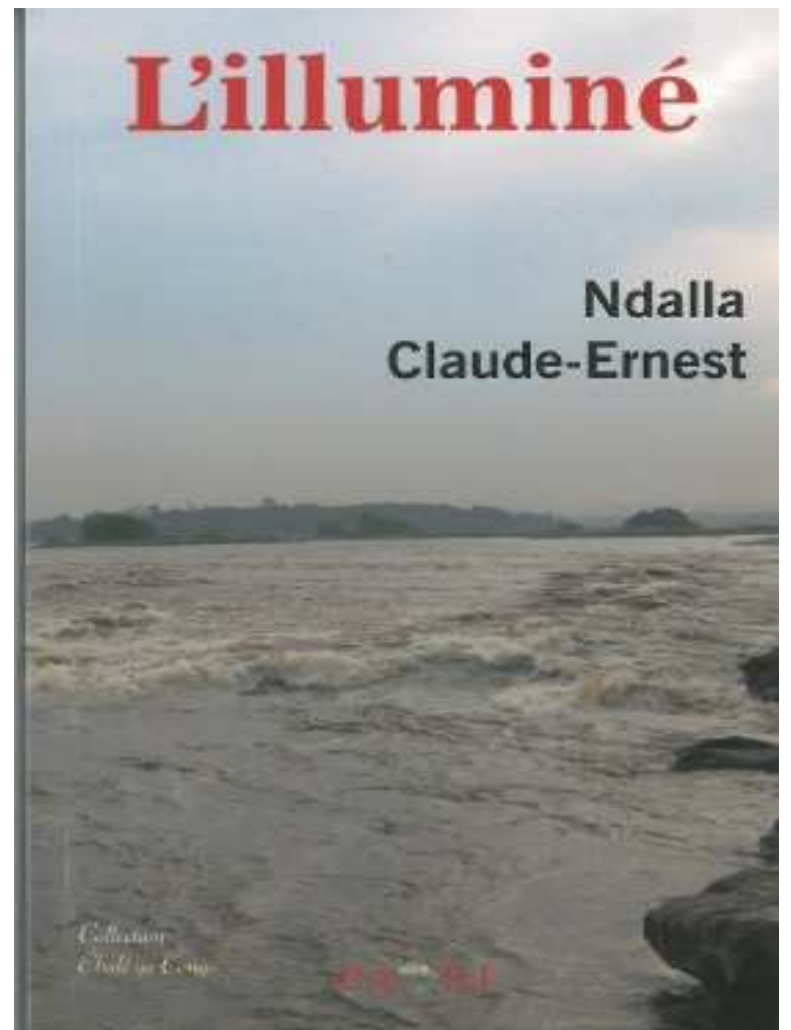
Roman-ovni, roman choral se lisant comme un polar, rigoureux, dense et très documenté, l'illuminé est aussi un étonnant bouillonnement de la vie politique des deux rives du tumultueux fleuve Congo. Adeptes de l'oralité, « pour ne pas perdre la substance originelle », aime-t-il à préciser, Claude Ernest Ndalla use de la maîtrise de sa langue maternelle pour un

récit en français remarquablement bien écrit.

L'ouvrage est un éclairage sur l'histoire au cœur du bassin du Congo que l'auteur tente de résumer « à la perception de la complexité et l'imbrication des enjeux, ainsi que l'immaturation de certains acteurs autoproclamés ». Tous les personnages du roman connus ou de l'ombre donnent un sens propre au récit qui s'apparente à l'histoire vraie d'une difficile réalité commune aux lecteurs.

Ainsi, l'auteur exhorte les lecteurs à la témérité car, écrit-il : « ... N'ayons pas peur de dire : c'est assez !... ».

Marie Alfred Ngoma

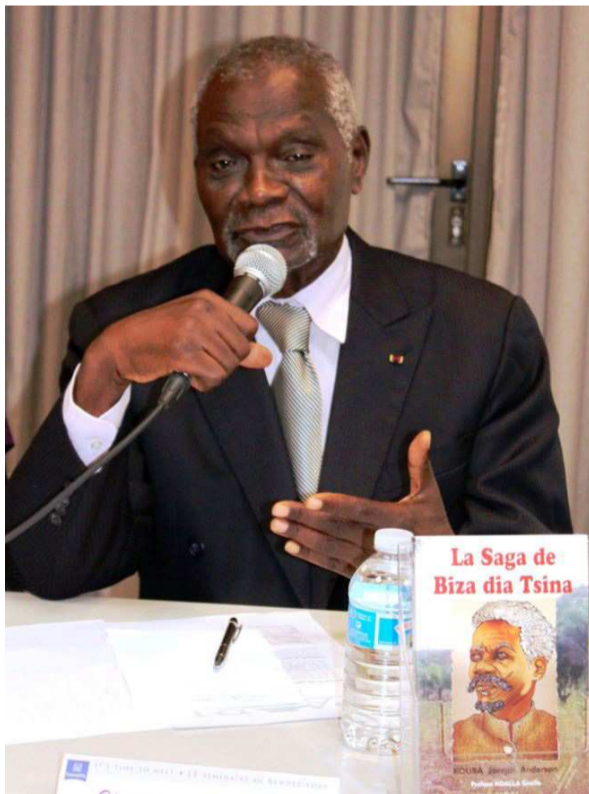


Visuel du roman L'illuminé / Crédit photo : Paari édition

PAN DE L'HISTOIRE DU CONGO

« La Saga de Biza Dia Tsina » de Joseph Anderson Kouba

Après « La parole est à Monsieur le député », les éditions Paari suscitent d'autres vocations sur l'histoire congolaise avec la parution de « la Saga de Biza Dia Tsina »



Claude Ernest Ndalla lors de la présentation officielle à Paris, le 25 juillet 2015, de la Saga de Biza Dia Tsina / Crédit photo : Fredy Mizelet par Flam Images

Dans un livre préfacé par Claude Ernest Ndalla, petit-fils de Biza, l'auteur lui-même, également petit-fils de Biza Dia Tsina, vient d'effectuer un valorisant travail de restitution en rendant hommage à un résistant des années 1930 au Congo.

Pourtant peu connu dans l'histoire du Congo, Biza Dia Tsina est témoin et protagoniste des événements de 1930 au Moyen-Congo, dans l'affaire Matsoua qualifiée d'affaire Balari par De Butaffoco, administrateur colonial, pour en minimiser la portée et l'impact. L'histoire relate que dans cette affaire Matsoua, cinq intellectuels du Nord du Moyen-

Congo adressèrent une pétition de protestation au Gouverneur Général Félix Eboué au sujet des supplices administrés aux indigènes. Il s'agit de : J. Opangault, Charles Kiba, Moïse Ekomband, Jacques Monekolo et Pamphile Adada. « Le petit-fils de Tsina a bien laissé des traces qui font rêver et qui enflamment les esprits de tous ceux qui veulent connaître les héros méconnus de notre résistance à l'oppression coloniale », écrit l'auteur. Depuis sa disparition le 2 septembre 1947, aucun écrit ne lui avait été consacré.

M.A. Ng.

Livre

Sous la plume d'un prêtre

Ecrivain et journaliste, le Père Bovary LEHO est prêtre Dominicain (Ordre des prêcheurs) résidant au Cameroun. De passage à Brazzaville, sa ville natale, il parle de ses œuvres.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Comment êtes-vous arrivés à l'écriture ?

Père Bovary LEHO (PBL) : C'est tout une histoire. A l'époque où j'étais responsable de la radio Veritas à Douala, au Cameroun, je m'étais aperçu que beaucoup d'auditeurs étaient accrochés à l'émission que j'animais. Certains me demandaient des supports audios de ces émissions. J'ai pensé élargir mon public en réécrivant ce qu'écoutait les auditeurs

LDB : Prêtre et écrivain, comment conciliez-vous les deux ?

Je suis prêtre Dominicain. Notre charisme c'est la prédication. Cela ne se limite pas à la chaire ou à l'autel. Déjà de par ma manière d'être et de faire je prêche. L'écriture me sert juste à changer seulement de support pour continuer à communiquer la bonne nouvelle de Dieu. Ce n'est donc pas deux choses différentes.

Pensez-vous vraiment toucher une large audience par les livres ?

PBL : Aujourd'hui avec les réseaux sociaux, la télévision qui a pris de l'ampleur et le manque d'effort de s'asseoir pour lire, l'illettrisme est un mal qui gangrène presque toute l'Afrique. Mais la grande question c'est de réfléchir sur ce qu'il faut écrire et la manière de faire pour intéresser le public.

LDB : Vous êtes auteur de sept ouvrages. Parlez-nous - en succinctement !

PBL : Mon premier livre est « Comment prier avec son corps, nos armes pour le combat spirituel ». En neuf chapitres, je



Le Père Bovary LEHO

conseille neuf positions corporelles pour concilier l'attitude intérieure et l'attitude extérieure dans la prière. Le deuxième ouvrage « Tire-moi de la boue », emmène le lecteur à découvrir les causes des sept péchés capitaux et à saisir les moyens humains et spirituels pour s'en libérer. Quant au troisième « La puissance du regard chrétien », c'est un prolongement du premier. J'y ai abordé la mystique du regard pour aider le lecteur à avoir un regard qui valorise l'homme dans sa dignité d'enfant de Dieu et à dominer le mauvais œil. Le quatrième intitulé « Les épreuves face au silence

de Dieu » montre comment tirer profit des épreuves qui nous arrivent dans la vie. Comprendre l'épreuve comme le langage de Dieu envers ceux qu'il aime. J'ai commis trois autres ouvrages, « Le pardon, source de vitalité du couple et de la famille », « Peut-on pardonner aux morts ? », et « Adoration et guérison des blessures intérieures ». Accepter et offrir le pardon dans toutes les dimensions de la vie est une démarche thérapeutique et bienfaitrice pour soi et pour les autres. C'est au cœur du pardon que la vie sociale et interpersonnelle s'épanouit.

Aubin Banzouzi

Kinshasa Fashion Week

José Esam, tout simplement surprenant

Rien à dire, le styliste venu de Paris était l'un des plus appréciés de la troisième édition de l'événement mode qui s'est tenue le week-end dernier. Son ouvrage dont la sobriété était frappante présenté en clôture de la soirée du 24 juillet sur le catwalk prestigieux au milieu du Complexe omnisport Shark club avait tout pour surprendre et charmer.

Esam, anagramme d'École supérieure de l'art de la mode a bien défendu son nom. L'assistance a aimé les tenues qui, très fluides pour la plupart, faites dans la grande majorité avec de la soie ont plu. Bluffantes car, vues de dos vous, elles donnaient l'air d'être de superbes jupes ou robes mais de face, c'était tout autre chose... Se dévoilait alors un pantalon dont les coupes épousaient de manière admirable les courbes des mannequins. Le public ne pouvait cacher son ravissement à cette découverte. Des petits applaudissements ponctuaient alors leur passage sur le

catwalk comme pour dire l'admiration portée à l'œuvre du créateur. Parti d'un grand rire, le styliste a commenté : « J'ai bien aimé surprendre. Il y a ce côté surprenant qui est le nôtre que j'ai voulu exprimer. Je voulais quelque chose qui transforme, qui n'est pas le même au début, c'est juste mystifier en toute simplicité ».

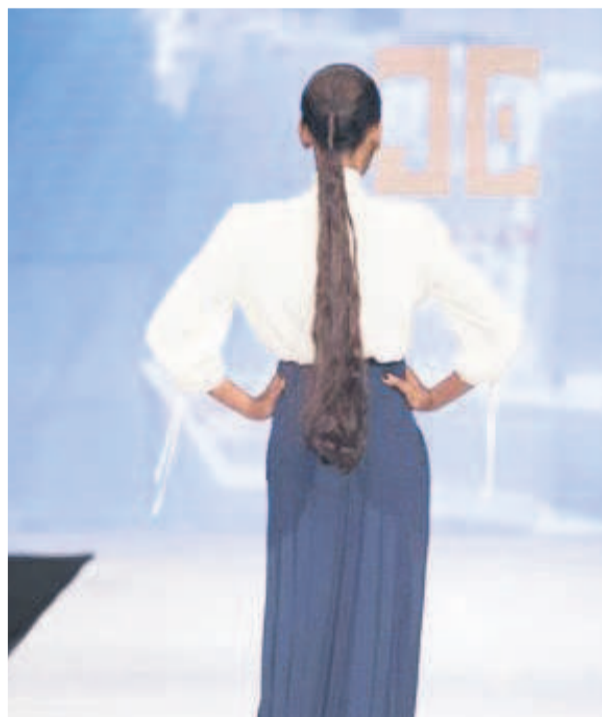
Loin de faire dans les paillettes, à l'exception d'une seule robe de soirée longue à traine mais sans faire trop artificieux, José Esam a opté pour dit-il : « Le léger, le souple, on roule et on met dans la valise, ça ne pèse pas. Finis les froufrous, tous ces machins qui serrent et brillent. Maintenant, on fait dans la simplicité. C'est là et également dans la sobriété que réside la modernité. Je suis dans cet esprit-là et je crois qu'il correspond bien quand même avec la femme de la RDC d'aujourd'hui ». Et de renchérir : « C'est cela la mode en ce moment ».

Mais bien plus que tout, le styliste parisien affirme avoir préparé sa collection à dessein : « J'ai fait ce que j'ai trouvé

bon pour la femme contemporaine. Les années 1940 et 1950 on trouve des détails du genre et tout est dans la sobriété. L'on est pas sur le bling bling comme on le voit et je n'ai rien contre mais la mode que je pratique est française. Elle est sobre mais il y a toujours un détail qui fait la différence », a-t-il expliqué.

Pour ce qui est de l'événement, José Esam s'est prononcé de la sorte : « Je soutiens beaucoup l'organisation, j'avais appris des choses négatives avant mon arrivée mais je vois qu'elle s'est bien défendue. Seulement lorsque l'on décide de faire certaines sans référence au départ, ce n'est pas évident. Et j'y ai mis du mien pour faire en sorte que tout se passe pour le mieux et je suis ravi du résultat. Je sais qu'il y a des choses à corriger encore, mais franchement, pour un début, c'est bien. Je crois que d'ici à cinq ans Kinshasa Fashion Week sera une référence ».

Nioni Masela



Noëlla Budjamabe

« Je voulais juste faire différent »

Présente à la dernière édition de Kinshasa fashion week (KFW) sous le label Les griffes de Moseka, la styliste, modéliste et mannequin Noëlla Budjamabe en était à sa deuxième participation à l'événement mode où elle a séduit le public avec une présentation particulière de sa collection le samedi 25 juillet. Jusque là, on savait que mode rimait avec musique mais pas que les mannequins pouvaient défiler et exhiber des pas de danse en gardant fière et allure.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB): Vos mannequins ont créé la sensation, entre autres, à cause des pas de danse qu'ils ont exhibé. L'idée était de vous ?
Noëlla Budjamabe (NB) : Oui. Je voulais juste faire différent. Apporter une autre touche à ma présentation et j'ai pensé que quelques pas de danse pourraient faire l'affaire et ça marché.

LDB: A quoi rimait le contraste entre les tenues noir et blanc et les colliers très colorés ?

NB : Je voulais un mélange de

montrer que l'Afrique est faite de couleurs, de belles choses qui font rêver.

LDB : Avez-vous eu des retombées positives de la première Fashion Week ?

NB : Oui. Cela a quand même contribué à ma notoriété. Et, déjà le fait de participer à la Fashion Week signifie que l'on a de quoi se faire prévaloir. Etre sélectionnée est déjà parlant, cela veut dire que l'on compte parmi les meilleurs. Voilà ce qui explique d'ailleurs cette seconde participation à



Sortie de Noëlla avec ses mannequins

est fonction du nombre de tenues à présenter. Pour cette fois, j'ai travaillé en deux mois.

LDB : Une tenue qui vous a demandé beaucoup de créativité ?

NB : Le bustier asserti de pierres, il y en avait beaucoup ainsi que sa jupe faite de billets autour. Les pierres à poser soigneusement sur le tissu ont exigé un bon moment de travail et d'attention.

LDB : Votre coup de cœur personnel ?

NB : La petite robe avec un petit chapeau noir avec des gants noirs assortis, c'est d'ailleurs la dernière que j'ai faite. Ce mannequin-là n'avait pas de tenue, je n'en avais prévu que neuf et il en fallait dix. Donc, celle-là, je l'ai faite quasiment en dernière minute.

LDB : Dans votre univers de la mode y a-t-il aussi de la place pour les accessoires de mode ?

NB : Oui, les accessoiristes existent.

Personnellement, je réalise également des accessoires de mode. Il y a certains bijoux notamment vus sur mes mannequins que j'ai confectionné, à l'instar des pochettes, boucles d'oreilles et bracelets.

LDB : La plupart des mannequins n'étaient pas professionnels, c'était un challenge pour vous ?

NB : Oui, nous avons eu du mal notamment par rapport aux mensurations. Il y en avait de très fines mais il faut dire que le coaching dont elles ont bénéficié a été efficace. Elles ont fini par faire l'affaire. Nous ne pouvions pas emmener des mannequins extérieurs, le casting a été fait en interne et nous devions faire avec.



Un modèle de Noëlla exhibant des pas de la danse Kata fumbwa Photo 3:

Propos recueillis par Nioni Masela



Le mannequin portant le coup de cœur de Noëlla en train de danser

noir et de blanc qui soit beau au départ.

Et, pour coller à mon thème African Black and White, j'ai assorti les tenues avec des colliers de couleurs vives, question de

l'événement.

LDB : Participer à la Fashion Week requiert combien de temps de préparation ?

NB : Il faut trois mois, mais cela

Environnement

L'Ong Cove appelle au changement des mentalités



La photo de famille des membres de Congo Vert

Pour la nouvelle Ong Congo Vert (Cove), le développement durable devrait et doit être l'affaire de tous les Congolais sans distinction. Il faut pour ce faire que chacun adopte un comportement conséquent. Tant le contexte nous y oblige.

Le 23 juillet dernier à la chambre de commerce de Pointe-Noire, Congo Vert (Cove) annonçait sa sortie officielle. Non pas pour être, mais pour agir. Agir pour faire bouger les choses en matière d'environnement au Congo. «*Bâtir un cadre de vie où tous les Hommes ressentent un bien-être, promouvoir la culture de protection de l'environnement de manière appropriée et durable, développer la promotion de valeurs socioculturelles et économiques à même de permettre la transition vers une économie verte moins émettrice de gaz à effet de serre au Congo*», expliquait dans son allocution de circonstance, Diane Osso, présidente de Cove. Des objectifs qui procèdent de la réalité qui prévaut au Congo. Les conséquences de l'action de l'homme sur l'environnement sont telles que la République du Congo, à l'instar de bien d'autres pays, est exposée aux multiples dangers dont ceux inhérents aux changements climatiques. À Pointe-Noire par exemple, il

suffit d'une moindre goutte de pluie pour que toute la ville ou presque se retrouve les pieds dans l'eau. À cause par exemple du rétrécissement par les ordures ménagères des cours d'eau. À cause aussi de l'obstruction et/ou de l'inexistence des caniveaux. La prolifération des immondices dans nos villes est imputable non seulement aux populations mais aussi aux pouvoirs publics visiblement en manque d'une politique efficace de collecte des ordures.

Ce qui explique en partie la présence de plusieurs maladies dont le choléra et la fièvre typhoïde. Et pourtant, face à une telle réalité, Cove se montre très optimiste. «*Oui ! Une génération verte pour le Congo est possible !*», a encore indiqué Diane Osso. Mais à une seule condition : «*Ce qui suppose des changements dans le comportement, la pensée, la manière de produire et de consommer*». Cove entend donc exécuter une politique axée sur une sensibilisation accrue des populations aux notions de l'environnement. Pour mener à bien cette stratégie,



Un marché de Brazzaville

Cove dit avoir déjà une feuille de route bien précise. «*Nous ne nous contenterons pas seulement de sensibiliser ou de concevoir des documents à soumettre aux pouvoirs publics ou aux autres Ong.*

Nous serons aussi et surtout sur le terrain avec des communautés où nous poserons des actes comme le reboisement et l'assainissement», a expliqué Grâce Essa-Ndoko, porte-parole de Cove.

Une démarche dont l'exécution pourrait vraisemblablement aider le gouvernement dans son défi de faire du développement durable une réalité au Congo.

John Ndinga-Ngoma



Yeelenpix La première banque mondiale d'images africaines souffle sur ses trois bougies

Il y a trois ans de cela, Moussa Fofana, Alex Yaovi Poblah, Maguette Mbow et Celine Crespin, quatre jeunes entrepreneurs africains lancèrent Yeelenpix, une start-up destinée à mettre un terme au temps des images stéréotypées de l'Afrique.

Dans une optique visant à mettre en lumière l'Afrique d'aujourd'hui, le site présente le continent dans sa variété de paysages, sa population multiple, sa diversité économique, à l'échelle de l'actualité

internationale. A l'occasion de sa troisième année d'existence, le site s'est fixé pour objectif de doubler le nombre de correspondants sur le continent. En deux ans, l'idée faisant son chemin, Yeelenpix a su vendre une autre image. Grace à son réseau d'une cin-

quantaine de photographes professionnels et semi-professionnels à travers le continent, Yeelenpix totalise à ce jour plus de 10.000 images dans diverses catégories.

En référence aux langues africaines, la plateforme tire son origine de la fusion de deux mots et de deux mondes : Yeelenpix signifie lumière, dans un dialecte d'Afrique de l'Ouest et pix pour pixel.

Durly Emilia Gankama

Bug

95 % des Smartphones Android sont exposés au piratage

La faille repose sur une fonctionnalité baptisée «Stagefright». En l'occurrence, cette dernière permet à des pirates informatiques de prendre le contrôle des Smartphones via un simple texto.



Smartphone

Selon la société informatique Zimperium, près de 95% des Smartphones opérant sous Android, soit environ 950 millions d'appareils, sont exposés à ce risque. Les pirates seraient capables d'exécuter, un message multimédia malveillant à distance et de récupérer des données personnelles.

L'intrusion peut ne jamais être détectée car les pirates sont capables de supprimer le MMS envoyé furtivement avant même que le propriétaire du téléphone ne constate sa réception.

Pour y remédier, Google a rapidement modifié le code source d'Android afin de corriger ce bug mais il incombe aux fabricants d'intégrer ensuite ce correctif dans leur version modifiée d'Android et de le déployer sur l'ensemble des appareils.

Hélas, les propriétaires de smartphone Android ne peuvent rien y faire pour l'heure.

D.E.G.

Et vous ... Quelle Suzuki êtes-vous ?



ALTO

L'OCCASION REVEE D'AVOIR DU NEUF

5.500.000 Fcfa TTC*



CIAZ

LUXE & SEDUCTION

10.900.000 Fcfa TTC*



ERTIGA

7 PLACES À PRIX MINI

10.900.000 Fcfa TTC*

* Livraison Pointe-Noire

CFAO MOTORS CONGO

POINTE-NOIRE
📍 : 13 Rue Côte Matève
☎ : +242 05 313 2997

BRAZZAVILLE
📍 : Bld Denis Sassou Nguesso
☎ : +242 05 313 2998

SUZUKI Way of Life!

www.cfaomotors-congo.com

FOOTBALL

Baptême de feu réussi pour Marvin Baudry

A l'issue du match gagné par Zulte-Waregem face à Lokeren, samedi 24 juillet, Marvin Baudry a reçu Les Dépêches de Brazzaville chez lui. Préparation estivale, première journée, vie quotidienne et situation des Diables rouges: le défenseur international congolais a répondu à toutes nos questions.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Marvin, après cette victoire face à Lokeren, on peut le dire : baptême de feu réussi pour vous ?

Marvin Baudry (M.B) : Nous débutons ce championnat 2015-2016 par une victoire. Nous avons à cœur de bien débiter la saison, pour valider notre bonne préparation estivale et c'est ce qu'on a fait ce soir avec cette victoire.

LDB : Collectivement, pendant

flamme pas : certes on a bien bossé cet été, mais on a gagné qu'un seul match.

LDB : A 25 ans, tu n'es plus un petit jeune, mais ton éclosion « tardive » à Amiens, à l'âge de 22 ans, fait de toi un joueur neuf. Côté des joueurs comme Mbaye Leye ou Joël Sami, deux anciens Amiénois, est un atout ?

M.B : Oui. Ils ont un vécu énorme et une expérience du haut niveau à partager avec le reste du vestiaire.

de l'équipe et que je connaissais ce poste pour y jouer en sélection. Même si je préfère l'axe (sourire).

LDB : Ce poste de latéral droit, tu penses pouvoir t'y inscrire sur la durée à Zulte-Waregem alors que la concurrence est rude en défense centrale (Sami, Diallo, D'Haene) ?
M.B : Depuis qu'il m'a fait venir, l'entraîneur m'a répété plusieurs fois qu'il me voulait pour jouer en défense centrale. Il sait que je peux dépanner à droite, mais il attend davantage de moi dans l'axe. Après dans le foot, rien n'est acquis. S'il a besoin de moi à droite, je donnerais le maximum comme ce soir.

LDB : Peux-tu nous parler un peu de ta vie quotidienne ? Tu habites à Waregem, en Flandre Orientale, c'est-à-dire dans la partie néerlandophone du pays. Prends-tu des cours ?

M.B : Le vestiaire est principalement francophone, sinon on parle tous l'anglais. Donc pour l'instant les cours de néerlandais ne sont pas programmés. Je connais quelques mots comme bonjour, merci, bon appétit. Au niveau des paysages, je ne suis pas vraiment dépaycé par rapport à Amiens et ses maisons de briques rouges (rires). Sinon, il y a des petites règles qui diffèrent comme la gestion des poubelles (sourire) : un ramassage par semaine, les sacs bleus, jaunes... Mais bon, rien de grave.

LDB : Et au niveau culinaire ?

M.B : oui, une chose m'a marqué : quand on joue à 18h, on mange à 16 heures. Mais quand je dis on mange, c'est un vrai repas, pas une collation comme en France. La première fois, c'était surprenant, j'avais déjeuné à midi et je m'attendais à avoir des céréales et un fruit. Pas une assiette de pâtes. Voilà, c'est une autre façon de faire et franchement, ce n'est pas très compliqué de s'adapter.

LDB : La Belgique, c'est aussi une autre culture foot, un peu plus



Tant sur les terrains que dans la vie quotidienne, l'ancien Amiénois s'adapte à la vie belge

anglo-saxonne, avec des stades où l'on vient en famille, manger des hot-dog et boire de la bière...

M.B : J'avoue je ne fais pas trop attention au menu des supporters. Je ne sais pas si ça change grand-chose.

LDB : ça fait partie d'une ambiance que l'on retrouve en Allemagne ou en Angleterre, des pays dans lesquels les stades sont vivants, comme ici.

M.B : Oui, c'est vrai qu'il y a une belle ambiance. Les stades belges ne sont pas immenses, mais il y a de la ferveur. Et après les matchs, il y a cette habitude que l'on ne connaît pas en France : l'équipe et le staff vont chanter avec le public, les ramasseurs de balle et les enfants viennent nous voir.



Et attend avec impatience de retrouver les Diables rouges pour les aider dans leur quête de qualification

une heure, on a vu une équipe de Zulte-Waregem à l'expression collective aboutie.

M.B : On a eu la chance de marquer vite en première mi-temps, ce qui est idéal pour développer notre jeu. Après le deuxième but, peut-être qu'inconsciemment, on a reculé, on a laissé le jeu à l'adversaire et même en infériorité numérique, ils nous ont bousculés. Après, ils réduisent le score sur coup de pied arrêté, donc c'est aléatoire. On préfère retenir la victoire et les trois points.

LDB : Quand on regarde l'effectif de l'ESSEVEE, il semble y avoir un bon mélange de la jeunesse et l'expérience, et surtout l'ambition affichée, avec le recrutement, de faire oublier la décevante saison dernière du club.

M.B : Effectivement, le club a été ambitieux avec des bons joueurs : il y a le retour de Mbaye Leye, qui est un super joueur et qui nous fait beaucoup de bien. Joël Sami est arrivé avec vécu nancéien avec lequel il a connu la Ligue 1 et la Ligue 2. Il y a aussi le prêt par Monaco d'Abdou Diallo qui est un immense talent et qui a été très bon ce soir. Le coach nous a expliqué que la saison dernière a été compliquée pour tout le club et qu'anciens comme nouveaux veulent offrir mieux au public de Zulte-Waregem. Mais on ne s'en-

Mbaye connaît la Jupiler League par cœur avec plus de 200 matchs au compteur. Joël Sami en compte lui plus de 100 en Ligue 1 et davantage en Ligue 2. Ils ont connu l'Europe. Alors bien sûr, c'est bénéfique pour nous. Et pour moi. A 25 ans, je ne suis plus un débutant, mais je ne suis pas pour autant un cadre. Je suis entre les deux et je dois m'adapter à un nouveau championnat, bien plus relevé que celui d'où je viens. Je crois pouvoir dire que je me suis bien adapté pour l'instant. A moi de m'inscrire dans la durée dans cette Jupiler League.

LDB : Ce soir (ndlr : samedi 24), tu rends une belle copie. Pourtant, cette rencontre avait tout du match piège pour toi, puisque tu as été titularisé à droite après avoir fait toute la préparation dans l'axe.

M.B : Effectivement, j'ai fait toute la préparation en défense centrale, avec des bonnes sensations à l'entraînement et des matchs amicaux qui se sont bien passés. Seulement notre latéral s'est blessé il y a quelques jours et le coach a fait appel à un jeune du club pour le dernier match contre Nice. Mais le coach se méfiait de Patosi et a estimé que le jeune n'apportait pas assez de certitudes. Du coup, il m'a demandé si je pouvais y jouer. J'ai bien sûr répondu que j'étais à la disposition

LDB : Début septembre, pour

Guinée-Bissau-Congo, les internationaux de Jupiler League auront déjà plus d'un mois dans les jambes. C'est un avantage ?

M.B : Physiquement, on sera mieux que ceux qui auront repris juste avant, c'est certain. Les matchs internationaux placés en début de saison ne sont jamais évidents à appréhender et c'est plutôt bien de débiter tôt comme ici en Belgique.

LDB : Contre le Kenya, tu as été contraint de supporter les Diables rouges à distance, en raison d'une blessure. Avec le recul, comment juges-tu ce point pris à domicile ?

M.B : Effectivement, j'ai dû suivre ça de loin à cause de mon forfait. C'est frustrant de ne pas pouvoir être là pour aider les copains. On sait qu'il faut prendre un maximum de points à domicile pour espérer se qualifier, donc on ne peut pas se réjouir. Heureusement, l'autre match (Zambie-Guinée-Bissau) s'est achevé sur le même score. Donc on garde notre destin en main, mais on sait qu'il faudra récupérer des points à l'extérieur. On a goûté à la CAN et on a un statut de quart de finaliste à défendre. On veut aller à la CAN 2017, mais on sait aussi qu'on doit rester humble et conserver les valeurs collectives qui nous avaient permis d'aller à Bata.

Propos recueillis à Waregem par Camille Delourme

Mbaye Leye

« Marvin peut être l'une des révélations de la saison en Belgique »

À l'issue du match gagné par Zulte-Waregem face à Lokeren, lors de la première journée de Jupiler League, le Sénégalais Mbaye Leye, buteur et capitaine du club, a livré ses impressions sur la première sortie officielle de Marvin Baudry. Consultant avisé pour la télévision belge, Mbaye Leye se montre optimiste quant à la suite de la carrière belge du Diable rouge.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Mbaye, en tant que capitaine de Zulte-Waregem et ancien Amiénois (entre 2006 et 2007) ; un petit mot sur Marvin Baudry ?

Mbaye Leye (M.L.) : Marvin a livré un très bon match, malgré un contexte difficile puisqu'il avait effectué toute la préparation dans l'axe. Pour son premier match de Jupiler League, il a été changé de poste. Ce n'était pas facile, mais il a été très bon ce soir (l'entretien a été réalisé le 24 juillet, à l'issue du match Zulte-Waregem-Lokeren). Avec ses qualités physiques, son impact dans les duels, son explosivité et sa justesse technique, Marvin a toutes les qualités pour figurer dans ce championnat et je pense même qu'il peut être l'une des révélations de cette saison.

LDB : Ce soir, il avait un gros client avec Patosi, qu'il a bien réussi à museler. Est-ce dans la projection et l'exploitation offensive du ballon que Marvin doit désormais progresser ?

M.L. : Oui, s'il devait s'inscrire à ce poste, les exigences sont plus élevées qu'en National. Mais Marvin a joué latéral droit en sélection, au haut niveau. De manière générale, le latéral doit être performant dans la dernière passe, dans les phases de 2 contre 1 et dans la qualité de centre. Ceux qui connaissent bien la Jupiler League savent que Patosi est l'un des grands joueurs du championnat belge et que la performance de Marvin n'est pas anodine. Patosi a marqué sur coup-franc, mais le reste du temps, Marvin ne lui a pas laissé d'espace. Je le répète, Marvin a toutes les cartes pour s'imposer en Belgique.

Camille Delourme



Le footballeur Marvin Baudry en pleine action, ballon au pied (droits réservés)

MATCH CONGO/NIGERIA

Cinq joueurs rejoignent le groupe

Absents dans les rangs des Diables rouges lors du match aller comptant pour le deuxième tour des éliminatoires du championnat d'Afrique des nations des moins de 23 ans au Nigeria, Hardy Samarange Binguila, Charlevy Mabilia, Kader Bidimbou, Boukama Kaya, Yoane Andzouana ont retrouvé le groupe en vue du match retour le dimanche 02 Août contre le Nigeria au Complexe sportif de Pointe-Noire.

Vu l'enjeu du match, le sélectionneur de l'équipe nationale, Claude le Roy a fait une déclaration le 30 juillet après plusieurs séances d'entraînements. « Je suis convaincu qu'il va se passer quelque chose. On sait ce qui nous attend dimanche, on sait

qu'il y a des sommets qu'il faut franchir. Au match aller, c'est sur le plan mental qu'on a été battu. Ce qui nous permet d'avoir une situation confortable avant le match retour. C'est donc à vous individuellement et collectivement de donner le meilleur de vous-même pour arracher la qualification dimanche prochain. On a tout à gagner en

sortant le Nigeria », a déclaré Claude le Roy.

Rappelons que les Diables rouges étaient battus en match aller au Nigeria, 2-1. Une petite victoire de 1-0, suffira pour qualifier le Congo à la phase finale du championnat d'Afrique des U23 qui aura lieu du 18 novembre au 5 décembre 2015 au Sénégal. Les trois meilleures nations à l'issue



Charlin Desmand Bouetoutelamio jambe bandée «DR»



Les 22 sélectionnés et le staff technique gonflés à bloc «DR»

de: Christopher Mafoumbi, Pavel Ndzila, Karof Bakoua, Antony Mavoungou, Sagesse Babelé, Romaric Etou et Tchibota Mavis fils de l'ancien international congolais du même nom (deux joueurs du championnat israélien), Junior Makiéssé, Kevin Koumbemba (Lille), Obassi, Moïse Nkounkou, Rozan Varel, Merveil Ndokit, Noël Moukouka, Ravy Ntsouka et Durel Avounou (centre la Djiri).

Charlin Desmand Bouetoutelamio victime d'une rupture de ligament droit

Le milieu défensif congolais des U23 s'est fracturé la jambe droite le 30 juillet lors du match d'entraînement discuté contre

ligament de la jambe droite. L'attaché de presse de la Fédération congolaise de football Emmanuel Kaba a confirmé le diagnostic du staff médical selon lequel « le sociétaire de Nico Nicoy a eu une rupture partielle du ligament de la jambe droite. La procédure d'évacuation qui a été lancée a abouti, le joueur quittera Pointe-Noire sous le couvert de la France où il suivra des soins intensifs. L'arrivée de Hardy Samaranga Binguila et Charlevy Mabilia permettra à Claude le Roy de combler l'absence de Charlin Desmand Bouetoutelamio, champion des jeux de la Francophonie de Nice en 213 ».

Charlem Léa Legnoki

Plaisirs de la table

À la découverte de la balsamite

Originnaire d'Inde et d'Iran, la balsamite est également appelée feuille de la Bible à cause de sa forme allongée. Elle est proche de la menthe de par sa constitution mais aussi pour son goût. La balsamite est réputée pour relever la bière. Découvrons-la ensemble.

Dans la liste des autres appellations, toutes aussi étranges, de la plante que nous retrouvons un peu partout dans le monde de nos jours, il y a la menthe-coq, la chartreuse, l'alecost ou encore la menthe Notre-Dame.

Plante composée de grandes feuilles ovales, la balsamite a une floraison des plus étincelantes à cause de ses ravissantes fleurs jaunes. La tige rampante par contre se ramifie en bourgeons. De manière générale, ce sont les feuilles qui sont le plus employées.

En cuisine, la balsamite, légèrement amère, se prête bien à la préparation de viandes tel que le gibier, des soupes grasses, salades ou, étrangement en Allemagne, pour cuisiner des omelettes. On retrouve la balsamite dans la fabrication des liqueurs douces, genre chartreuses, quelques feuilles suffisent pour donner toute leur saveur exceptionnelle à la boisson digestive. Et pour enrichir le tableau, même dans les commerces ou à la maison on peut, après macération nécessaire d'un liquide alcoolique quelconque, placer quelques feuilles de balsamite pour la décoration dans la bouteille.

Vertus médicinales

L'un des principaux atouts de la balsamite serait sa réputation de puissant antispasmodique et de vermifuge, outre le fait qu'elle réveillerait l'esprit et apporterait gaieté et sentiment de relaxation tout au long de la journée. Mais il y a d'autres effets notoires, notamment dans les soins de toux, des bronchites, des flatulences mais également son action cicatrisante sur les blessures, les contusions, les coups de soleil ou les piqûres d'insecte.

Pour une meilleure conservation, la balsamite doit être séchée en étalant les feuilles à l'ombre. Ensuite, procéder à broyer et à conserver dans des récipients hermétiques à l'abri, bien sûr, de la lumière et surtout de l'humidité.



À base de balsamite sur le marché, on retrouve toutes sortes de cosmétiques, de lotions et d'huiles essentielles.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons ou buvons.

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 carré de porc de 1 kg 500
- 1 oignon
- 1 carotte
- 3 gousses d'ail
- 1 tige de sauge
- 4 c. à soupe de moutarde à l'ancienne
- 4 c. à soupe d'huile
- 40 g de beurre
- Sel, poivre

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par mettre le carré de porc dans un plat, saler et poivrer. Puis mélanger le tout à de la moutarde et de la sauge ciselée. Ensuite, verser ce mélange sur le carré ; bien étaler sur toute la surface. Envelopper enfin la viande dans du film alimentaire et garder au frais pendant 3 heures.

Après avoir préchauffé votre four à 180°C, à part, peler et émincer l'oignon et la carotte. Faites chauffer l'huile et le beurre dans une cocotte et dorer le carré de tous les côtés.

Ajouter la carotte, l'oignon, l'ail haché et un verre d'eau.

Couvrir et enfourner.

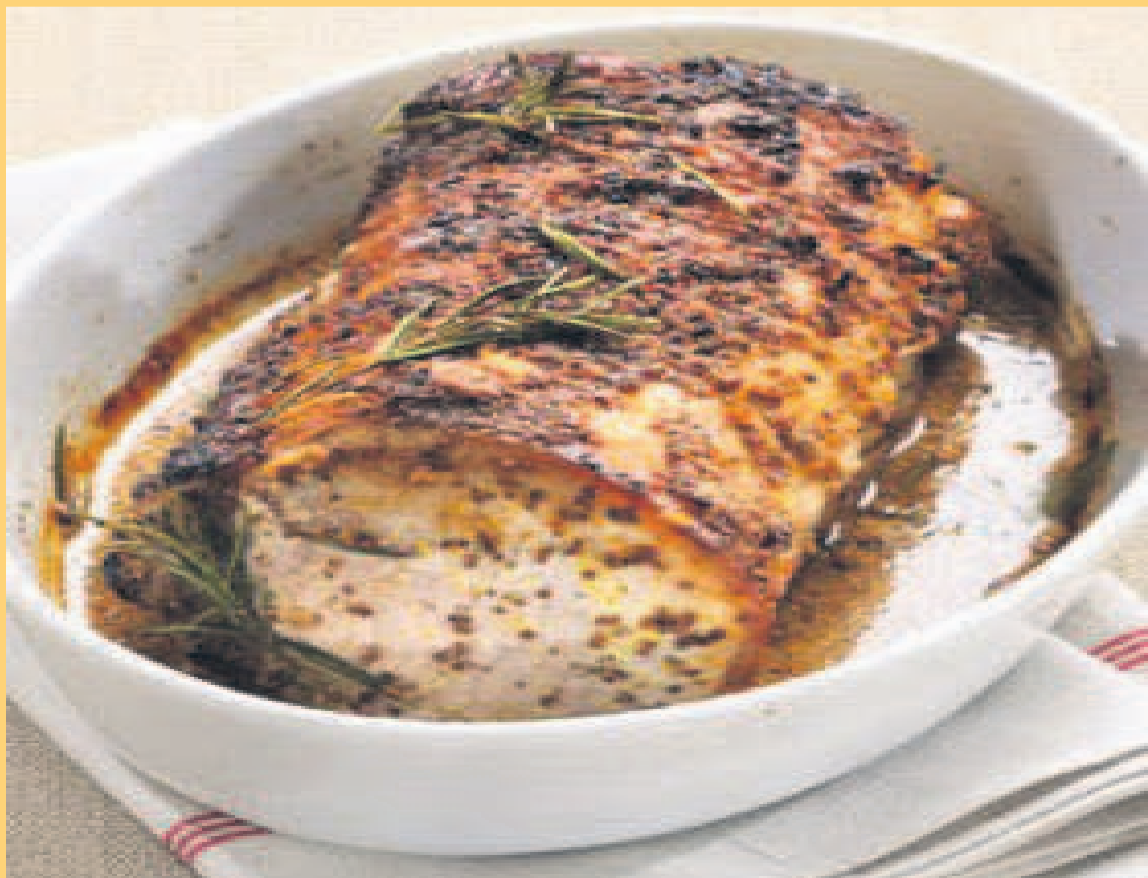
Faites cuire pendant 1 heure 30 la viande, en la tournant régulièrement.

Sortir la cocotte du four, retirer le carré et déglacer la cocotte avec un demi-verre d'eau.

Poser le carré dans un plat, verser la sauce tout autour et servir aussitôt.

Bon appétit!

Carré de porc à la moutarde



SA

ARGENT DISPONIBLE RÉSERVE D'ARGENT	ÉCLOSE SANS LE SOU	MAL EXPRI-ME ÉTALAGE DE RICHESSE	EMBAUCHE	FRAIS BANCAIRE	RETRIRÉE VOISINS DU GROENLAND
				REPOSE TISSU DE RELATIONS	
APPENDICE APPROBATION			RÉCESSION DISQUE		
		JARDIN FRUITIER	PARLER EN RÉUNION ATTACHER		
RESTENT EN STOCK THÉORIE				COURS D'EAU	VICTOIRE D'EMPIRE
		VAGUE SUJET	EFFACÉ PAYS D'EUROPE		
NE PAS CROÎTRE	CRAMOISIE PETITS FABRICANTS			POURRIR	DURÉE D'EXERCICE DONNE LE TON
PÉRIODE CORPS CÉLESTE		DÉSERT DE PIERRES MÈCHE REBELLE		ATTACHA BOURDE	
		SAC À PROVISIONS FACE À LA DEMANDE			AVISÉ
PARTIE DE BILAN	VIEILLE	FAVORI DES MUSES OU BIEN		EN MATIÈRE DE MIS AU COURANT	
			ÉLARGI CARDINAL		
VILLE DU MALI 30 POUR JUDAS		PASSIONNÉE EXCLA- MATION		CONJONC- TION	
			DIEU DE L'AMOUR		
DANDY			BIEN ROULÉE		

H E H C U A G E N A V I D M G
 A B S O L U G M C L O T U S R
 B U L L E A I E S I A R G N E
 I L O O D R F D E R F I F N F
 T M A N O L L I U O B I O I F
 U I O I U H C M E S S E R V I
 E S R E T O O A G D B L M O E
 L S T Y M R S R M L N C O B R
 N I A M U H A Y M A A A L T L
 O O U E I I S P N O H T V N B
 G N T B N T E O E D N P I A U
 R U O E U R L A U R I E R V L
 A U P D C Y P R E C O C E E B
 J T I H N S U P R E M E A D E
 T O E V U E R P F I D R A T E

- | | | |
|----------|----------|------------|
| ABSOLU | GRAINE | ORIFICE |
| AUTEUR | GREFFIER | PARTIAL |
| BOUILLON | HABITUEL | PERCHE |
| BOVIN | HAMAC | PRECOCE |
| BULBE | HIBOU | PREUVE |
| BULLE | HORMONE | PYRAMIDE |
| COLONIE | HUMAIN | RECEPTACLE |
| COMMUN | IVRESSE | SONDAGE |
| DEVANT | JARGON | STUDIO |
| DIVAN | LAURIER | SUPREME |
| ENGRAIS | LAVANDE | SYNDICAT |
| FIFRE | LOTUS | TARDIF |
| FLUET | MIROIR | UTOPIE |
| FORMOL | MISSION | VITAL |
| GAUCHE | NYLON | |

• SUDOKU • GRILLE N°371 • DIFFICILE • • SUDOKU • GRILLE N°379 • FACILE •

7	3				1
4			9	7	
1		3	7	2	
4		8		5	6
6	5	2		8	
	4	5	3		2
8	4				7
2				3	4

4	3			7		9
			3	4		2
9	6	7	5			1
	3		5	8		1
8		2		3		6
6	5		4	9		
1			8	2	9	5
2		4	7			
5		1			7	3

EN PARTANT DES
 CHIFFRES REM-
 PLISSEZ LA PAGE
 DE TELLE SORTE
 QUE CHAQUE CO-
 LONNE DE 3 X 3
 CONTIENNE UNE
 SEULE FOIS LES
 CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES**
 ET - IF - MA - NU - RE - RI - UN - VA
- 3 LETTRES**
 BEC - CET - EAU - ENA - ETE - FAX -
 GAZ - MOI - OIE - OTA - PEU - RAB - RIZ
 - TNT
- 4 LETTRES**
 AILE - BATI - LAVE - PANS - RAVI - SUEZ
 - THON
- 5 LETTRES**
 ASSEZ - CESAR - DINAR - ESSAI -
 EVENT - EXACT - HATER - HEURE -
 INDIC - NAVET - NORIA - OASIS -
 OBESE
- 6 LETTRES**
 AVENUE - CLOCHE - CRACHE - ENLISA -
 ENNEMI - ETHANE - MEDIRE - SIGNEE -
 SINGER

LA SOLUTION
 DE
 LA SEMAINE

SOLUTION
 Le mot mystère est
BULLDOZER

Mots casés

P E A G E S C R I
 L U X E A V R I L
 E X I L E A I M E
 X A N O R M E
 U H L A N A E R E
 S U J U I N A N
 C H O I R J J
 C H O U I M A G E
 L E N T E S D R U
 I N N E V E U
 G R I O T U S A I
 N U G R U E U V
 E T A M E S E X E

Mots fléchés

I A O G U D
 A N A C H R O N I S M E
 C A R I L L O N N A S
 D O R E S E N C E N S
 N O T P I R E G I
 I G N O R A N C E A N
 R M I N E R V E E
 T U R B O T I A M B E
 A I N E A B B E
 G R I L L A L A C E
 A N I M A L I E R G
 B O U C A N E R D U O
 U R S T R A T E S
 O T E E S T I R E E S
 S E S A M E I S S U

1	9	2	7	4	6	8	5	3
6	8	5	2	3	1	7	9	4
3	4	7	8	9	5	2	1	6
9	1	3	6	2	4	5	7	8
7	5	6	3	8	9	4	2	1
4	2	8	1	5	7	3	6	9
2	6	4	9	7	8	1	3	5
5	3	1	4	6	2	9	8	7
8	7	9	5	1	3	6	4	2

6	7	2	4	9	8	1	3	5
1	9	4	3	6	5	8	2	7
5	8	3	7	1	2	4	9	6
7	4	8	2	3	1	5	6	9
3	2	6	9	5	4	7	8	1
9	1	5	8	7	6	2	4	3
2	3	1	5	4	9	6	7	8
8	6	9	1	2	7	3	5	4
4	5	7	6	8	3	9	1	2

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre pro-
 chaine édition du samedi 8 AOÛT

Foire d'exposition syrienne

10 ans de fidélité

Lancée pour la première fois en 2005, la foire d'exposition vente syrienne en République du Congo totalise avec la présente édition, sa dixième année. Son organisation s'inscrit dans le cadre de la coopération Congo-Syrie.

Ouverte depuis quelques jours à la maison commune de Poto-Poto dans le troisième arrondissement de Brazzaville par le directeur de cabinet du ministre du Commerce et de la consommation, la dixième foire syrienne fermera ses portes le 5 août prochain. Mais ses organisateurs à l'instar de Kamal Charabi, directeur général de Tamatex, entendent la rallonger d'une semaine, soit jusqu'au 12 août.

La particularité de cette année comme celle de l'année dernière, c'est le fait que la Syrie est dans une crise armée sans pareille. Mais en dépit de cela, la coopération commerciale n'a pas connu un coût. « Ces dernières années, notre pays est dans une crise profonde, mais nous venons toujours au Congo pour respec-

ter l'engagement que nous avons pris avec son peuple. Tout se passe bien avec le Congo. Ici nous nous sentons comme chez nous. On s'est familiarisé avec les Congolais qui sont devenus nos frères et nos clients potentiels. Ils sont hospitaliers. En venons ici, nous ne voyons pas le bénéfice que l'on peut tirer. Il arrive que nous tournions aussi à perte, mais ce qui nous importe plus, c'est l'hospitalité que nous trouvons dans ce pays. C'est pourquoi, nous remercions le chef de l'Etat congolais et tout son gouvernement en général et le ministère du commerce en particulier ». Les syriens organisent la même foire avec d'autres pays africains comme le Cameroun, le Gabon, le Bénin, le Burkina Faso, le Malawi, le Togo. Le Congo abrite sa dixième édition, alors qu'au Gabon la première foire a été ouverte en 2009.

« Nous sommes déjà à 10 ans, il y a la confiance qui s'est installée entre nous et nos clients. Toutes les éditions sont bonnes. Il n'y a pas une édition qui dé-



Le directeur de cabinet du ministre du Commerce visitant les stands avec Kamal Charabi, directeur général de Tamatex

passer l'autre, même si celle de 2010 semble être la meilleure ».

Chaque édition, les organisateurs de cette foire d'exposition vente syrienne amènent des nouveaux motifs. C'est le cas de celle de cette année où l'accent

a été mis sur les salons, tissus pour meuble, tissus rideaux et accessoires, tapis, articles de cuisine, ventilateur, objets d'arts, lustres, habits (hommes-femmes-enfants), produits de maquillage, parfums, bijoux et accessoires,

chaussures hommes et femmes, plantes thérapeutiques, serviette, baignoire, sous-vêtement (hommes-femmes-enfants), draps et couvertures de lit, jouets-peinture.

Bruno Okokana

Horoscope du 1^{er} au 7 août 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Votre investissement paye dans tous les sens du terme, votre situation financière se stabilise durablement. Une belle rencontre vous fera reconsidérer certaines choses concernant votre avenir. Ne vous emballez pas trop vite même si la situation vous charme.



Lion
(23 juillet-23 août)

Les troubles rencontrés ces dernières semaines seront chassés. Délesté d'un poids important, vous pouvez maintenant vous tourner concrètement vers l'avenir et voir aussi loin que besoin. Dans le domaine amoureux, ne laissez pas espérer inutilement une âme sensible.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous prendrez un virage qui pourrait vous déstabiliser. Prenez le temps nécessaire pour analyser la situation et l'attaquer du bon côté. De belles choses sont à venir si vous vous donnez les moyens. En amour, faites confiance à votre partenaire et au destin.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Des idées plein la tête, vous apportez du piment à votre quotidien avec des choses simples, cela donne encore plus de résonance à vos actions. Vous serez consulté et écouté alors ne prodiguez pas vos conseils à la légère.



Vierge
(24 août-23 septembre)

La jalousie est un vilain défaut. Trouvez-vous des occupations plutôt que de regarder ce que les autres ont et que vous n'avez pas. Plus de diplomatie vous aiderait dans vos rapports sociaux et dans votre réussite personnelle. Soyez curieux, ouvrez-vous.



Verseau
(21 janvier-18 février)

De belles rencontres sont au rendez-vous, certaines déterminantes pour votre vie professionnelle ou amoureuse. Un regain de confiance en vous vous emmènera vers des configurations insoupçonnées. Soyez particulièrement alerte sur les détails.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous vous éparpillez dans tous les sens, vous mélangez beaucoup de chose, attention à ne pas vous perdre en agissant ainsi. Un peu de rigueur quotidienne vous faciliterait la vie, tout est question de volonté. La visite d'un proche perdu de vue vous remplira de joie.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous aurez de grandes chances de vous retrouver face à un choix crucial à faire. Pour une fois, il vous sera préférable d'écouter votre raison plutôt que votre cœur. Questionnez vos expériences, vous trouverez des indices précieux pour vous aiguiller..



Poissons
(19 février-20 mars)

La perspective d'un voyage ou d'une aventure vous donnera le goût de vous dépasser, de gravir des montagnes. Profitez de cette énergie positive pour vous investir concrètement dans vos projets et leur donner vie, vous êtes sous les meilleurs auspices.



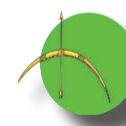
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous réalisez que votre négligence n'est pas la bienvenue dans votre entourage. Si vous vous sentez sur la touche, c'est que vous avez agi avec une indifférence trop forte. On vous le fait payer, il ne vous reste qu'à reconnaître vos erreurs et améliorer votre comportement.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vos nouvelles occupations vous vont à ravir, vous voilà capable de concilier plusieurs champs, votre inspiration n'en ressorte que plus forte. Veillez à ne pas négliger votre famille ou vous heurterez la sensibilité de certain.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Vos prises d'initiatives sont encouragées et appréciées. Vous donnez de votre personne à un moment de nécessité, on vous en sera reconnaissant. Ne négligez pas votre santé physique, pratiquez une activité dès que vous en avez l'occasion.



PHARMACIES DE GARDE DU 2 DIMANCHE 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthe
- Jumelle2

BACONGO
- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)

POTO-POTO
- Brant Gynes (Gare P.V.)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

MOUNGALI
- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE
- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco
- Ghalis

TALANGAI
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU
- Teven